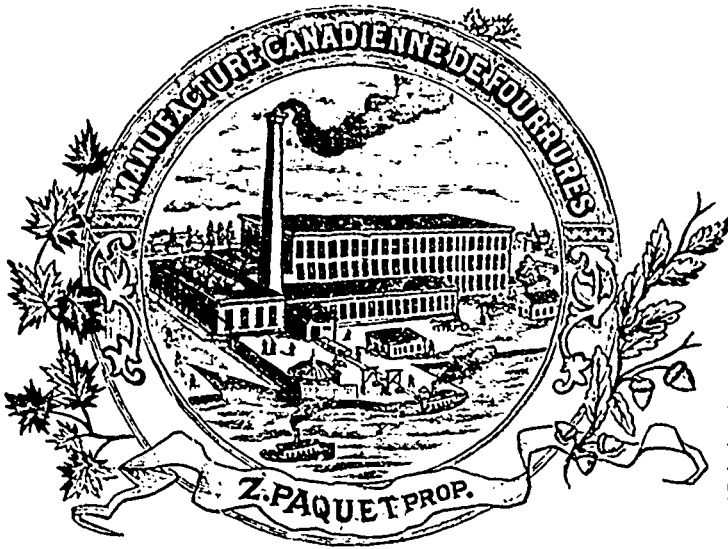


Importateur de Pelleteries brutes, Apprêteur, Teinturier et Manufacturier de Fourrures.



**Seul Etablissement du genre
en Amérique**

Toujours en mains un stock immense de fourrures en peaux et confectionnées.

Manufacture: POINTE-AUX-LIÈVRES.
Bureaux et Entrepôts: 167-169-171, RUE ST-JOSEPH, Que.
Succursales: 7 CARRÉ VICTORIA, Montréal,
82 RUE BAY, Toronto.

LA
Semaine Commerciale
7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00
Pour 6 mois.....1.00

Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de refus d'abonnement,—il en sera de même des avis de changement d'adresse,—ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion.....10c. la ligne
Insertions subséquentes.....8c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique

DE

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude

CARACTERES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût,
Papeterie de commerce, Formules de loi, Factures, A.B. nes et Cartes en couleurs.

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : Papeterie imprimée pour Buvreries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.

Téléphone 744.

AUX ABONNES

Prrière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Evitez-vous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

QUÉBEC, VENDREDI, 22 NOV. 1895

A NOS LECTEURS

Nous serions reconnaissants à tous ceux qui nous lisent s'ils voulaient bien

nous communiquer le fruit de leurs propres lectures ou de leurs observations personnelles.

Nous en ferions certainement notre profit. Chacun à sa provision de coupures instructives, son "scrap-book" plein d'excellentes choses qui auraient leur place dans un journal exclusivement utilitaire comme le nôtre.

Aidez-nous de votre collaboration, et nous vous donnerons un journal de plus en plus instructif.

o:0:0:

Ne manquez pas de lire les expressions d'opinions personnelles insérées plus loin sous le titre : "Un bout de conversation avec nos concitoyens."

Rien comme cette discussion en plain air, comme ces noms propres, pour donner du cœur aux timorés, et pour fortifier le bras de ceux qui ont mission d'agir.

On remarquera peut-être que nous faisons d'abord parler nos concitoyens de langue française. C'est affaire de pur hasard ; nous avons aussi interviewé plusieurs citoyens anglais, et c'est simplement parce que le temps leur a manqué, comme à nous, pour la revision de leurs notes que nous ne pouvons les insérer dans le présent numéro.

x

A quand le Clearing-house de Québec ? Messieurs les banquiers ne peuvent-ils déranger un peu leurs habitudes en nous honorant d'une réponse aux questions suivantes :

Un Clearing-House n'est-il pas une chose très désirable ?

Tous les banquiers de Québec ne se sont-ils pas déjà prononcés en faveur de cette réforme ?

Pourquoi le comité qui a si bien fait les choses lors de la Convention des Banquiers, et qui est le noyau de l'Associa-

tion banquière de Québec, ne prend-il pas l'initiative ?

x

Du Marché Français :

"Une dépêche d'Ottawa nous a appris que le traité de commerce franco-canadien avait été revêtu de la formule de promulgation par le vice-roi. Voilà bientôt deux ans que le parlement français l'avait voté. On sait du reste, que cet instrument diplomatique a été modifié dans son essence, attendu que la Chambre du Dominion en a étendu le bénéfice à tous les pays. Le Canada a besoin de se créer des débouchés, car la production y a, comme aux États-Unis, des proportions considérables. La seule industrie de la pêche et de la préparation du homard occupe 12,000 personnes réparties entre 736 usines. On aurait pêché en 1894, suivant la statistique officielle, 86 millions de homards, pesant 21 millions de tonnes, dont 14,000 ont été mises en conserves. Ce n'est certes pas un met délicieux, mais on en fait une grande consommation en Amérique et en Europe où, pour 1 fr. 25, on se fait l'illusion de manger une de ces langoustes appétissantes qui éclairent de leurs lueurs écarlates le montre des marchands de comestibles. Mais jusqu'à présent le Canada n'est pas un pays à grosses fortunes et on y achète peu les produits de luxe, que nous avons intérêt à exporter parce qu'ils représentent de la main d'œuvre bien payée."

x

Une chose qui concerne de près le commerce local, c'est la triste perspective d'hiver pour la classe ouvrière.

Beaucoup n'ont rien gagné de l'été, leurs petites épargnes sont depuis longtemps mangées, et voilà la froide saison qui s'en vient rapidement. Pour comble de malheur, l'épicier, le beulanger, le fournisseur en général se voient forcés de fermer les comptes qu'ils avaient ouverts à ces pauvres gens sur la foi d'espérances et de promesses qui ne se sont pas réalisées. Plus de crédit ! La décision est dure, mais on avouera qu'elle est inévitable.